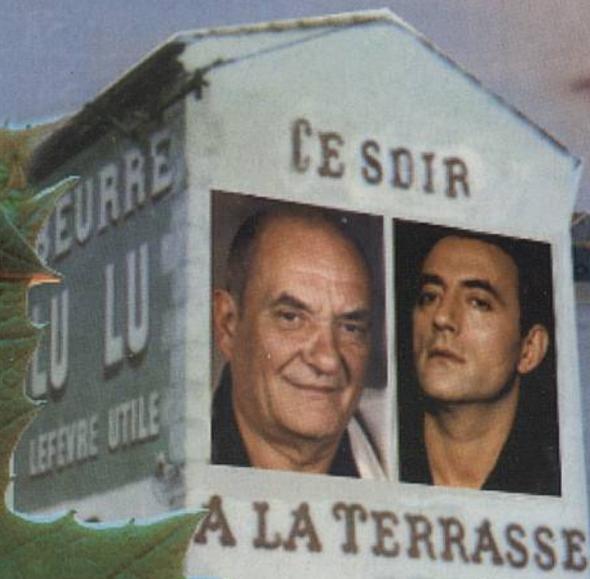


# REZÉ

J-L HUBERT  
TOURNE  
A REZÉ



- REMISE EN FORME : relaxée ou musclée?
- PEPINIERE D'ENTREPRISES : Rezé et Nantes ensemble.
- GARDE - RIVIERE : la Sèvre auscultée.





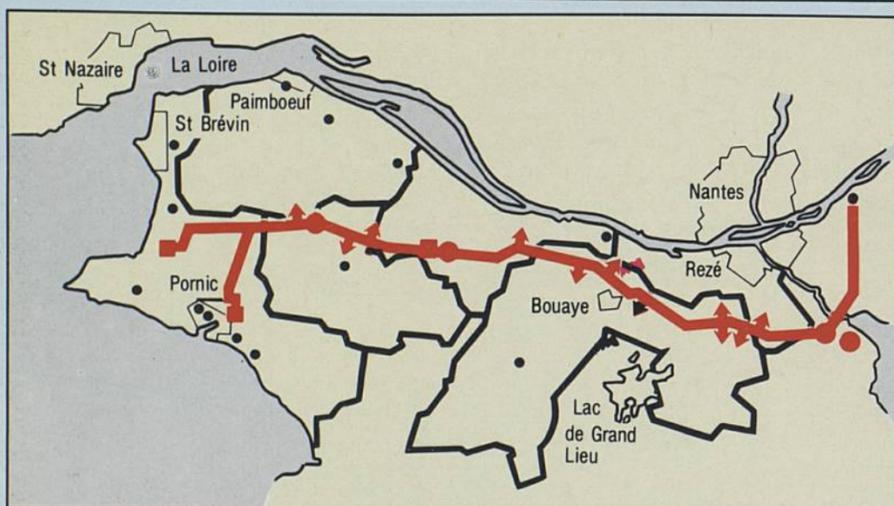
BÂTIMENT - GÉNIE CIVIL  
OUVRAGES D'ART  
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES



## SATEG CONSTRUCTION

Agence de Nantes : 10, rue Gaëtan-Rondeau  
44200 NANTES - Tél. 40 35 52 00

DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT



DIRECTION  
RÉGIONALE  
CENTRE-OUEST

4, avenue Louis-Barthou  
44200 NANTES

SECTEUR ET  
AGENCE DE REZÉ

2, rue du Haut-Landreau  
BP 165  
44404 REZÉ CEDEX

## GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

BUREAUX OUVERTS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30 SAUF VENDREDI APRÈS-MIDI, LES SAMEDI ET DIMANCHE  
PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... TÉL. 40 04 06 06

## ÉDITORIAL

Une inquiétude saisit actuellement beaucoup de gens, désespérés devant la montée du Front National.

Certains pensaient que cette montée serait sans lendemain. Ils déchantent aujourd'hui devant la persistance, l'aggravation même, des forces d'intolérance.

Nous vivons actuellement une période difficile : les partis politiques sont en crise, les changements à l'Est ont bouleversé notre vision du monde et l'intégrisme menace à nos portes ; bref nos certitudes vacillent.

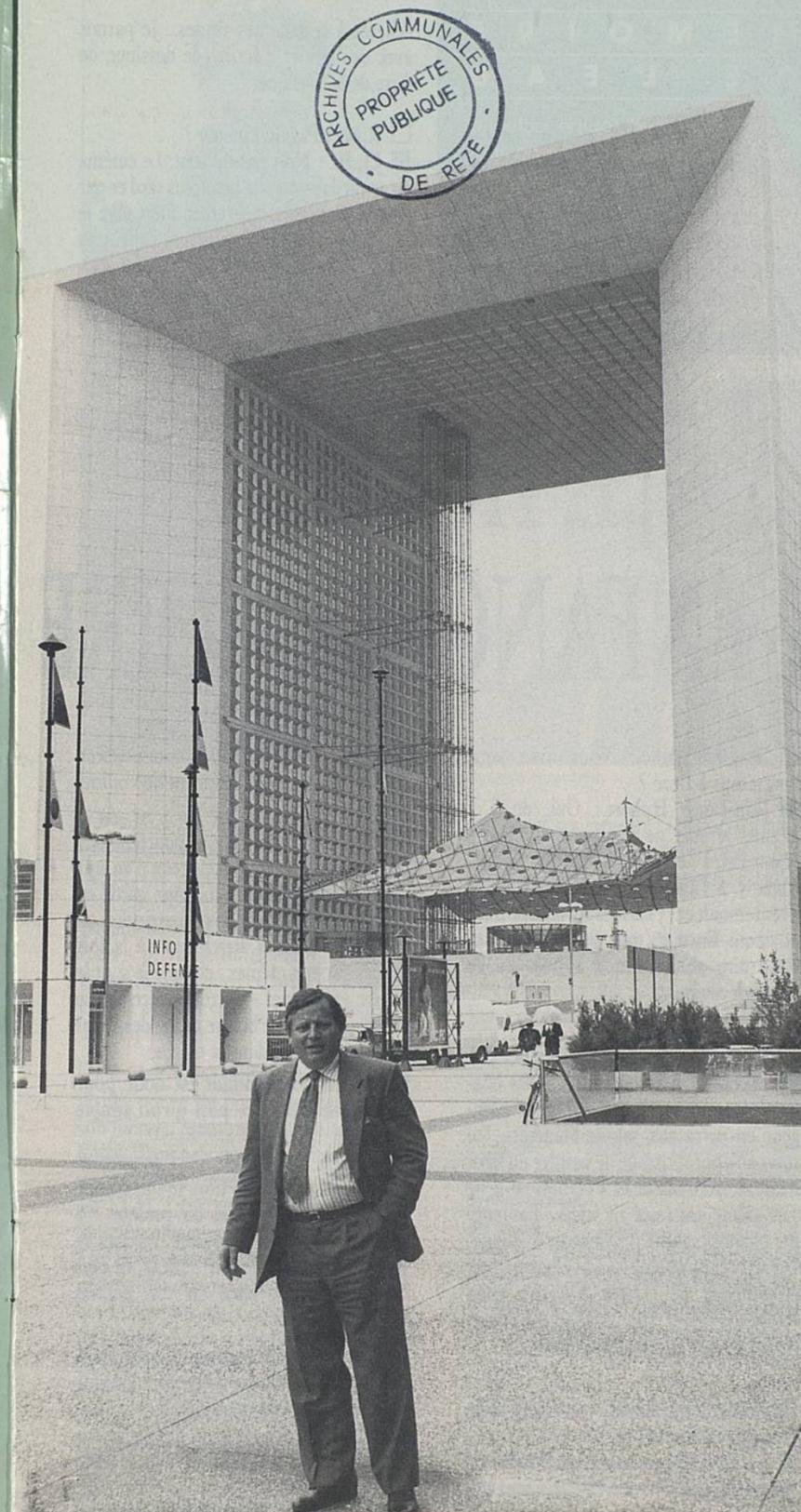
Cette période de doute est propice à des tentations « extrêmes » et c'est pourquoi la situation actuelle est dangereuse. Même la vérité ne semble plus pouvoir combattre les fantasmes ambiants. On peut dire et répéter - chiffres à l'appui - que l'immigration est un phénomène général aussi vieux que le monde, qu'elle enrichit notre pays, que les immigrants participent à l'équilibre de la Sécurité Sociale, qu'ils sont les premières victimes du chômage et qu'enfin, la délinquance n'est pas liée à la couleur de la peau mais aux conditions de vie... Tous ces arguments rationnels et vrais ne semblent pouvoir détruire les préjugés.

Je ne jette la pierre à personne : tous les partis ont leur part de responsabilité devant ce risque de défaite de la pensée. Le fait est là : les thèses racistes et antisémites qui faisaient hier l'objet d'interdits, sont aujourd'hui objet de débat ; et l'on oublie que le racisme n'est pas une opinion mais un délit.

Nous devons tous réagir à la montée de l'intolérance qui menace notre société et discrédite notre pays aux yeux du monde.

J'en appelle donc au civisme de chacun, pour que la raison et la tolérance l'emportent sur les préjugés et les fanatismes.

Jacques Floch  
Député-Maire



### ARCHITECTURE

Jacques Floch a remis au Ministre de l'Urbanisme et de l'Équipement son rapport sur l'enseignement de l'architecture en France. Dans les locaux du Ministère, installés à la grande Arche, le Député-Maire a développé ses propositions : harmonisation des conditions d'entrée, création d'une filière courte de deux ans, passerelles avec les autres facultés (équivalence), délivrance du diplôme d'architecte après des stages qualifiants, définition d'un véritable statut pour les professeurs etc. La balle est dans le camp du Ministre...

PAGES  
6-7**MUSCULATION**  
enquête sur les centres de forme

8-9

**A PETITS PAS**  
ouverture d'une crèche associative

10

**R.M.I.**  
le bilan un an après

11 à 13

**REZÉ CRÉATIC**  
ouverture de la  
pépinière d'entreprise

14

**GAUDIN ENGENIERIE**  
le confort des bâtiments

15

**L'ANGLAIS EN PRIMAIRE**  
après six mois de perfectionnement

17-18

**TRAMWAY**  
le nouveau visage de la place  
du Château et de la Trocardière

19

**SÈVRE NANTAISE**  
portrait d'une garde-rivière

20

**UN ÉCRIVAIN A JEAN PERRIN**  
Interview de A. Laâbi

21

**FANFARE SAINT PAUL**  
tout en jazz

22

**LE DESSIN DU MOIS**  
de Marc Vayer**SOLUTION  
DES MOTS CARRÉS**INGRAI - OCEANE - NANTES  
RÉGION - ENONCA - GORGET**REZÉ**Rezé-Magazine est édité par l'Office Municipal  
d'Information de la Ville de Rezé - 40 84 43 00

Tirage : 19 000 exemplaires.

Gérant : Jacques Floch

Directeur de publication : Alain Guiné

Rédaction, textes, photos : Jean-Yves Cochais,  
Jacques Lamy, Dominique MilbéoPhotocomposition : Colette Bernard, Marceline  
Dudebout, Christophe LemoulandPhotos de couverture : Franck Léon avec les  
moyens techniques d'Espace Informatique,  
E. George agence Sigma (B. Giraudeau), T. Frank  
agence Sigma (R. Bohringer), G. Schachmes agence  
Sigma (J. Carmet), B. Rheins (C. Deneuve).

Maquette : Luc Renac 40 29 03 73

Impression : SNEP Nantes

Publicité : Agence Multi-Pressé Nantes,  
40 89 40 65**M É M O I R E  
D E L' E A U**

Jean-Loup Hubert tourne actuellement à Trentemoult son 5ème film : «La Reine Blanche» avec Catherine Deneuve, Richard Bohringer, Jean Carmet et Bernard Giraudeau. Le réalisateur, évoque pour nous son enfance à Rezé, ses souvenirs, son travail, ses angoisses...

**J.L. HUBERT :  
L'ENFANCE DE LOIRE**

□ Rezé-Magazine : Vous avez vécu longtemps à Rezé ?

■ J.L.H. : Oui, de 5 à 17 ans. Je suis né dans une clinique à Nantes et, à l'époque, ma famille vivait à Rouans. A l'âge de 5 ans, j'ai débarqué à Trentemoult et j'y suis resté pendant 2 ans et demi. Ensuite, mes parents ont fait construire au Moulin à l'Huile où ils habitent toujours.

□ R.M. : Quelle a été votre vie ici ?

■ J.L.H. : J'ai fait plein de petits boulots : manoeuvre à Sud-Aviation, plongeur en extra aux salons Mauduits. J'ai suivi un apprentissage de peintre en bâtiment au lycée Michelet à Nantes où je ne suis même pas resté six mois... J'ai tenté ma chance comme dessinateur à Presse-Océan et comme employé à l'Observatoire économique de l'Ouest. On m'a aussi refusé aux Beaux Arts : il fallait le BEPC et je n'avais que le certificat d'études...

□ R.M. : Et à 21 ans, vous allez vivre définitivement à Paris ?

■ J.L.H. : Oui. Je suis parti comme un provincial qui «monte» à Paris avec des ambitions, des rêves et beaucoup de naïveté. Quand j'ai quitté Rezé pour la capitale, fin 67, j'avais sous le bras une guitare, un carton à dessin et une vieille Underwood portable que ma mère m'avait

achetée à la salle des ventes... Je partais avec des envies d'écrire, de dessiner, de faire de la musique.

□ R.M. : Pas du cinéma ?

■ J.L.H. : Non pas du tout. Le cinéma est venu dans ma vie bien plus tard et par hasard. Ecrire était, je crois, mon rêve le plus ancien. Dès l'âge de 12 ans, j'envoyais aux éditeurs des nouvelles - malheureusement sans succès... Que ce soit pour le dessin, la musique, l'écriture ou le cinéma, mon chemin est celui d'un autodidacte.

□ R.M. : Votre enfance trentemoultine vous a donc marqué au point de vouloir y faire un film ?

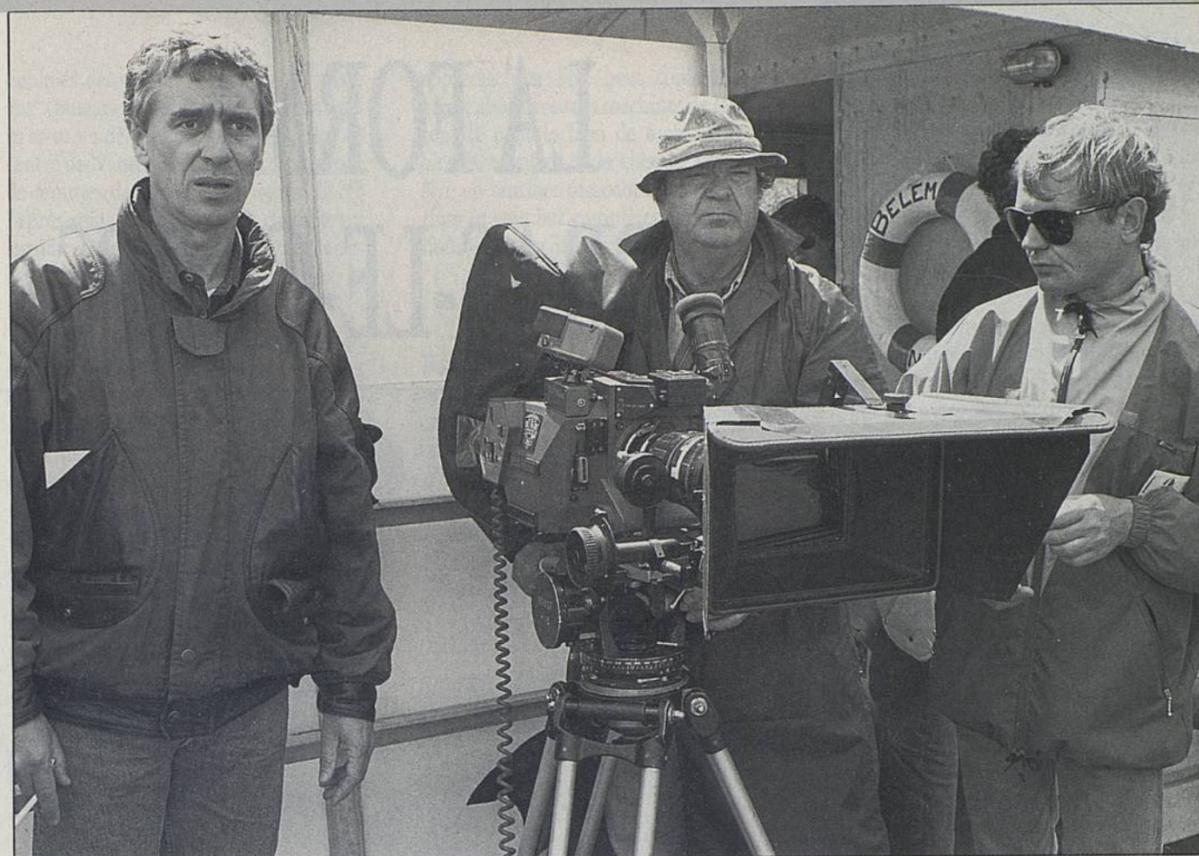
■ J.L.H. : Et oui ! J'y ai pourtant peu vécu et mes souvenirs sont ceux d'un très jeune enfant. Mais j'ai toujours gardé en moi la mémoire de ce lieu si particulier où vivent des gens si attachants : à la fois repliés sur eux-mêmes - comme le sont le village et ses rues - et très ouverts sur le monde puisqu'une bonne partie des hommes travaillaient dans la marine.

□ R.M. : Trentemoult est donc pour «La Reine Blanche» plus qu'un simple décor ?

■ J.L.H. : Tout à fait : c'est un personnage à part entière du film. Je suis frappé par le fait, qu'ici, rien ou presque n'a changé : le calme incroyable des rues et leur sonorité unique sont intacts. Et puis Trentemoult est resté un vrai paradis pour les enfants.

□ R.M. : Quels souvenirs vous viennent spontanément en mémoire lorsque l'on évoque Trentemoult ?

■ J.L.H. : Je me souviens d'inondations extraordinaires ou de congères sur la Loire quand le fleuve était gelé. J'ai encore une photo de moi, place des Filets dont le sol était recouvert de glace. Pendant cet hiver-là, nous allions dans les champs inondés et gelés, sur l'actuelle zone industrielle qui était alors une patinoire idéale !



Jean-Loup Hubert en tournage à Trentemoult : concentration et tension.

□ R.M. : Les bateaux faisaient partie de votre univers ?

■ J.L.H. : Et comment ! Leur présence était très forte : je les regardais arriver, partir. Maintenant la Loire est un peu vide mais - privilège du cinéma - je compte bien la faire revivre l'espace d'un tournage et faire renaître en même temps une part de mon enfance.

□ R.M. : Votre cinéma développe une vision neuve de l'enfance et privilégie son monde. Même les personnages de la Reine Blanche - pourtant adultes - sont un peu restés des enfants ?

■ J.L.H. : Pas exactement des enfants. Ils sont plutôt des adultes immatures : leur maturation a été bloquée par quelque chose d'important qu'ils n'ont pas vécu et que le film raconte. Ceci dit, c'est vrai que leur fragilité, leur tendresse, leur violence parfois naïve vient de cette part d'enfant qu'ils ont gardé en eux et qui leur donne cette sensibilité si aiguë et si particulière. De ce point de vue, mes personnages me ressemblent...

□ R.M. : Ils vous ressemblent et vous utilisez d'ailleurs une matière autobiographique dans vos films ?

■ J.L.H. : L'autobiographie me sert à élaborer des fictions, à planter un décor,

des caractères. Ensuite l'écriture prend le relai et tout mon travail reconstruit, à partir d'éléments vécus, une réalité totalement imaginaire.

La Reine Blanche par exemple a existé ; elle s'appelait Mireille Josépho et était très amie avec ma soeur aînée. Mais la Reine du film - qui en contient d'ailleurs deux - n'a rien à voir avec ce point de départ bien réel et son histoire n'est pas celle de Mireille.

□ R.M. : Richard Bohringer est comme un fil rouge qui court dans vos derniers films.

■ J.L.H. : La plupart des metteurs en scène ont des acteurs préférés et même fétiches. On m'avait dit pis que pendre sur Richard, sur son comportement et il traînait une réputation détestable. Mais j'ai découvert un acteur avec un caractère, certes très marqué, mais surtout, totalement généreux. Quand il joue, il donne tout. A chaque scène, il met en jeu sa vie, ses blessures, ses enthousiasmes ; il ne triche jamais. Pour un cinéaste, une telle personnalité est une aubaine.

Et à l'inverse, si notre complicité est évidente, c'est que je lui apporte un univers qui lui convient et lui permet d'aller plus loin.

□ R.M. : La discrétion de la critique semble en décalage avec le succès public de vos derniers films...

■ J.L.H. : Mon travail déconcerte les critiques qui se partagent à mon égard en trois tiers : le premier enthousiaste voire dithyrambique, le second favorable avec certaines réserves et le dernier, hostile voire haineux. Ce dernier tiers me stimule car j'ai toujours envie de convaincre les plus réticents.

□ R.M. : Mais les choses évoluent ?

■ J.L.H. : Oui et plutôt dans le bon sens. Télérama par exemple avait éreinté «Le grand chemin» à sa sortie. Mais, deux ans après, à l'occasion de son passage télé, l'article était superbe : le succès public du film, le recul et une réflexion plus globale sur mon travail avaient fait leur oeuvre. Le journal Libération également a publié un papier très favorable sur «Après la guerre» qui commençait par : «On avait loupé le Grand Chemin, on a eu tort».

Cette évolution me fait très plaisir mais elle n'est pas essentielle : je creuse mon sillon et que les critiques me suivent ou non, peu importe !

Depuis le «Grand Chemin» notamment, le rapport privilégié que j'ai avec mon

public est infiniment plus important que tout le reste. Je dis cela en toute sincérité et sans la démagogie liée parfois au succès...

□ R.M. : Si les spectateurs sont émus, que dire des gens qui habitent sur les lieux de tournage et qui revivent, grâce à vous, leur jeunesse ?

■ J.L.H. : J'ai une conscience très aiguë de réveiller une mémoire enfouie, des images effacées, des souvenirs de drame ou de fête. Lors du tournage du «Grand chemin» à Rouans, les gens ont remis le nez dans leur album de photos, ils ont endossé leurs anciens vêtements pour faire de la figuration... Le village a vécu une sorte de voyage dans le passé qui a laissé à son tour des traces très fortes... Toute cette émotion qui a entouré le tournage se voit à l'écran. Je suis sûr que Trentemoult va revivre une semblable ferveur. Ce lieu a une âme collective tellement marquée...

□ R.M. : Nous sommes à quelques jours du tournage. Dans quel état êtes-vous ?

■ J.L.H. : Je suis malade, j'ai la grippe, je tousse, je somatise. C'est à chaque fois la même chose, même pour la réalisation d'une pub, ma vie s'arrête et je joue ma peau.

Cette angoisse violente qui me tient disparaît peu à peu avec le passage à l'acte, c'est-à-dire le tournage. Durant cette période je vais mieux, même si une sourde inquiétude m'habite jusqu'à la fin. Mais avant le premier clap, je subis toujours une peur physique qui ressemble aux grandes peurs enfantines...

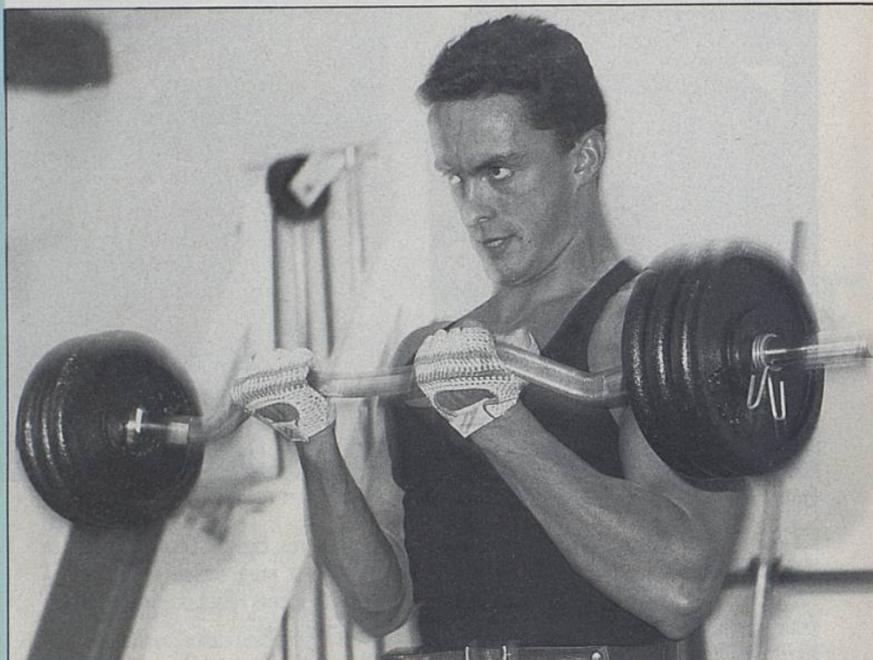
### FILMOGRAPHIE

«La Reine Blanche» est le cinquième film de Jean-Loup Hubert. Il sortira sur les écrans au printemps 91 avec au générique : Catherine Deneuve, Richard Bohringer, Jean Carmet et Bernard Giraudeau.

Les précédents films de J.L. Hubert sont :

- L'année prochaine si tout va bien (1981) avec Isabelle Adjani
- La Smala (1984) avec Josiane Balasko
- Le Grand Chemin (1987) avec Richard Bohringer et Anémone
- Après la Guerre (1989) avec Richard Bohringer

# LA FORME A BRAS-LE-CORPS



## MUSCULATION RELAXATION

La belle silhouette est au bout de la sudation, travaillée à coups de poids de fonte, soulevés inlassablement. La forme peut aussi être simplement apportée sur des tables de «mécano thérapie», une technique nouvelle venue des USA. Deux centres de détente et de musculation viennent d'ouvrir à Rezé. On visite.

La forme, ça se mérite. Pour donner corps à cette idée simple, il faut encore corriger la mollesse de ses muscles, soigner son ventre qui tombe, raffermir ses sterno-cléido-mastoïdiens, même si on ne sait fichtre pas où se trouvent ces morceaux de viande personnelle. Autrefois, on hésitait entre l'agriculture de plate-bandes et la culture générale pour tenir le choc au jeu des Mille Francs.

Aujourd'hui, la culture dominante est celle du corps, et pour certains, c'est parfois un culte. Le regard fixé sur la mythique forme olympique, des milliers de citadins chassent leur stress en s'occupant de leurs fesses et soignent leur tonus en baignant dans leur jus. Ils, elles slaloment entre petits plats z'allégés, bénéfiques sudations, cuisine minceur et bains de vapeur, yaourts maigres et bols de vitamines. C'est la corps-corrida, préoccupation méritoire qui, à l'occasion, n'est pas si individuelle que ça.

## CINQ A SEPT

Les deux centres rezéens sont récents, et il mettent tous deux l'accent sur la convivialité, l'ambiance et les relations possibles entre les membres du club et les adhérents aux activités. Certains s'y sont rencontrés, des couples ont pu s'y former. On s'y fait surtout des amis, et le style des

habitues détonne avec l'étalage de mode aux couleurs éclatantes et les manières m'as-tu-vu de certaines grandes salles du centre de Nantes. A Rezé, pas ou très peu de femmes de classes supérieures, libres l'après-midi. Au sud-Loire, la clientèle est surtout composée de salariés. les horaires les plus courus ? Entre midi et deux, et surtout entre cinq et sept.

Patrick et Valérie Aubin ont repris en septembre 89 une salle en perte de vitesse, cantonnée à des activités de culture physique traditionnelle. Ils lancent Gym Sud-Loire, développent la salle de musculation en investissant dans un bon parc d'appareils, peints en blanc et rouge sur fond de moquette vert pomme. «La plupart des anciens usagers de la salle ont suivi l'évolution, bientôt rejoints par de nouveaux venus. Les cours collectifs sont majoritairement suivis par les femmes, la musculation étant le fait des messieurs», confie Patrick Aubin.

## KILOS DE FONTE

En groupe, entraînés par un prof devant un mur de glaces reflétant leurs évolutions, ces dames pratiquent la gym avec des balles de tennis, des bâtons et de petites haltères, avec ou sans musique. Elles suivent des cours de «low impact aerobic», une version déviée du bon vieux aerobic cher à Véronique et Davina, mais plus dansé et débarrassé des sautilllements. Avec leur fâcheux effets articulaires, ces sauts de carpes faisaient bien trop l'affaire des kinés. Lumières tamisées et fond musical très calme, genre Grand Bleu, accompagnent le stretching, qui veille aux étirements et à la relaxation.

Tous ces cours collectifs d'une vingtaine de personnes sont abordables à tous âges et suivis par des profs diplômés d'Etat. Répondant à la demande, Gym Sud-Loire propose désormais des séances d'abdominaux collectives et courtes, de 20 mn. Beaucoup se sentent motivés à raffermir leur ventre trouvé trop mou et le courage leur manquerait un peu pour se faire seul un programme d'exercices sérieusement suivi.

Dans la salle de «musc», les soufflements forcés et les «han han» des bougeurs d'haltères ponctuent la musique FM que déverse la sono. La moyenne d'âge : 25-35 ans. Avec ou sans biscottes, les adeptes du sport sur place crispent leurs visages sur les kilos de fonte à soulever, directement ou au bout d'une corde. Les

appareils que l'on peut confondre de prime abord avec des machines de torture, sont là pour le bien de tous. Objectif : bien-être, même si le chemin peut bien être un tantinet masochiste. Sauna, solarium et coin bar complètent les installations et réconcilient avec la vie.

## PASSER A TABLE

Changeons d'air et allons à Athéna Form qui n'a pas pignon sur rue. L'institut est en effet au troisième étage d'un nouvel immeuble occupé par des professions médicales. C'est là que Lionel Biton, prof d'Education Physique et Sportive diplômé, et sa soeur Odile Hervouët ont installé fin mai les sept tables de «mécano thérapie», importées directement des Etat-Unis, s'il vous plaît. Le look est un peu celui de divans d'engins spaciaux, recouverts de skaï bordeaux.



C'est outre atlantique qu'est né ce concept de massages mécaniques sur des tables articulées, motorisées. A raison de huit minutes par machine, on se fait remuer les fessiers, étirer les épaules, vibro masser les hanches, remuer les jambes (520 allers et retours), en une sorte de gym assistée par le mouvement des tables. Le bourdonnement des moteurs berce les efforts que chacun fait à l'horizontale pour serrer les fessiers et soigner sa respiration. Chacun des appareils a sa fonction propre et permet de faire travailler un groupe musculaire, en veillant à soulager le dos et à contrer les travers usuels et mauvaises postures.

On peut se laisser aller à suivre l'exercice, ou opposer une résistance passive et contrarier un peu le mouvement proposé. «Ce n'est pas de la gym sans effort, il faut travailler si l'on veut des résultats, mais disons que pour des gens qui sont rebutés par les cours collectifs et qui ont des problèmes de dos ou autres, on

peut proposer un programme adapté, voire un complément à de la gym classique», commente Odile Hervouët. «Une heure sérieuse sur les tables équivaut à quatre heures d'exercices normaux. Et ici, on ne ressort pas en nage. La douche n'est pas obligée : tout s'est fait en douceur, la machine aidant le travail.»

## DETENTE

La clientèle visée est surtout féminine, les sept tables devant oeuvrer pour «affiner la silhouette, réduire le tour de taille, faire disparaître la cellulite, conférer élasticité et fermeté à la peau, affermir les muscles et reprendre confiance en soi-même.» C'est du moins ce que dit la pub de ces machines-miracle, dont on ne compte que quelques unités dans l'agglomération nantaise. Mais les pré-retraités et les gens du deuxième âge et demi y retrouveront aussi leur compte. Quatre à cinq personnes peuvent suivre simultanément ces séances.

Il suffit d'un jogging et d'une serviette pour passer une heure en chaussettes sur les sept «tonic tables» et se stimuler en douceur sans courbature du lendemain ni fatigue pulmonaire ou cardio vasculaire. La dernière table est d'ailleurs un plateau vibrant légèrement qui achève la séance dans la relaxation.

Les installations de ce centre de détente en appartement comprennent aussi un solarium haute pression, ainsi qu'un sauna scandinave et un hammam turc. L'un dispense de la chaleur sèche, l'autre une humidité bienfaisante. Pour ceux qui voudraient s'adonner à ces services de balnéo entre midi et deux, Athéna Form a équipé une cuisine pour se requinquer un brin. On y vient croquer sa biscotte, sa pomme et son yaourt sur place. A moins qu'on ne préfère un cassoulet toulousain pour rattraper les kilos perdus... Un four à micro ondes assiste alors les amateurs d'en-cas chauds.

Comparé à Gym Sud-Loire, Athéna Form a peut-être une connotation un peu plus para médicale, mais la convivialité et la simplicité des rapports personnels visent aussi à faire de ce lieu un endroit sans chichis où l'on se rencontre avec plaisir.

Gym Sud Loire, 3 bis rue J.B. Vigier, 44400 Rezé, 40 05 11 76

Athéna Form, 62 bis rue A. Briand, 44400 Rezé, 40 05 44 00

Séances d'essai gratuites dans les deux centres.

**L'ÉCONOMIE EN MOUVEMENT**

Des pas de portes qui s'ouvrent aux entreprises qui naissent, c'est la rubrique de ce qui bouge dans l'économie rezéenne.

**Hôtel restaurant Campanile** : les 49 chambres en construction, impasse Ordroneau devraient être en service pour juillet 90.

**Afficadre** : M. Coste qui tenait une galerie dans le sud de la France, a ouvert un magasin d'encadrement et d'affiche, ainsi qu'une imprimerie au 16 rue A. Briand, (ex-salon de coiffure).

**Athéna** : le nouvel immeuble du 62 bis, rue A. Briand héberge désormais des professions liées aux soins du corps : C. Delaunay est masseur-kiné, Dominique Delaunay est pédicure podologue, Didier Leloup est optalmologiste. M. Biton et O. Hervouet ont ouvert un centre de détente (gym et bainé).

**ECF** : l'École de conduite française s'est installée 26, place P. Sémard (40 75 33 00). Elle est dirigée par Jean-Paul Gautier, un Rezéen par ailleurs Président départemental d'ECF.

**Air Intérim** : nouvelle agence de travail temporaire dirigée par C. Laigle et C. Chaillou, s'est installée au 25 av. Louise Michel (40 04 06 61) «en prévision du développement du sud dû à l'ouverture de Chevrière». Les personnes qui s'y inscrivent peuvent bénéficier des potentialités des agences de Rennes, Paris et Lorient.

**AIC GI et TI France** : la délégation régionale de cette société de Béziers qui commercialise du matériel de nettoyage pour particulier et collectivité, vient de déménager au 25 av. L. Michel. Sa zone d'activité : 10 départements entre Nantes et Bordeaux. Depuis son installation il y a 4 ans, les 52 personnes embauchées ont toutes été formées à Rezé.

**Cycles** : Jean-Michel Billon a repris le magasin de cycles et réparations de deux-roues du 73 rue de la Commune.

**Poussi Diffusion** : La délégation régionale de cette société, filiale d'une entreprise italienne, s'installe 15 av. L. Michel. Elle commercialise du matériel de nettoyage industriel.

**Changement de propriétaire** : Le Restaurant des Amis, Place St-Pierre, a été repris en mars dernier par Monsieur et Madame Richard. Ouvert tous les jours sauf dimanche soir. Christophe Lebreton a repris l'établissement du 23 rue Alsace-Lorraine pour y vendre des plats préparés à emporter. Aimée Thérault est la nouvelle propriétaire du restaurant du 5 rue Alsace-Lorraine.

**MÔMES ET MERVEILLES**



«A Petits Pas», c'est pas triste...

Dès son ouverture en février 90, «A Petits Pas» a fait le plein de petits et la liste d'attente est maintenant fort longue. Au 15 rue André Guinoiseau, les 17 enfants de 3 mois à 3 ans babillent, se chamaillent ou rigolent à plaisir.

Ces 17 places apportent une bouffée d'oxygène au dispositif municipal composé de deux haltes-garderies (20 places chacune par demi-journée), d'une mini-crèche (15 places) et d'une crèche familiale (40 places).

Ce dispositif est d'ailleurs en cours d'extension, suite à un contrat «Petite Enfance» que la ville a signé avec la Caisse d'Allocations Familiales (voir encadré). En vertu de ce contrat, la ville participe également au financement de la jeune

crèche, qui n'est pourtant pas municipale. En effet, «A Petits Pas» est une association avec les parents comme membres actifs. Ces derniers peuvent, s'ils le désirent, s'impliquer dans la gestion et participer aux décisions du conseil d'administration ou se présenter au bureau (12 parents sur 17 en font partie). Les salariées - quant à elles - restent responsables du fonctionnement interne de la crèche.

Et chaque jour, dans les locaux ensoleillés de la rue Guinoiseau, une puéricultrice et son auxiliaire, une psychologue et une éducatrice veillent au bien-être des joyeuses frimousses dont elles ont la charge. Une équipe de «pros» motivée et soucieuse de proposer un service qui dépasse largement celui de la garde traditionnelle.

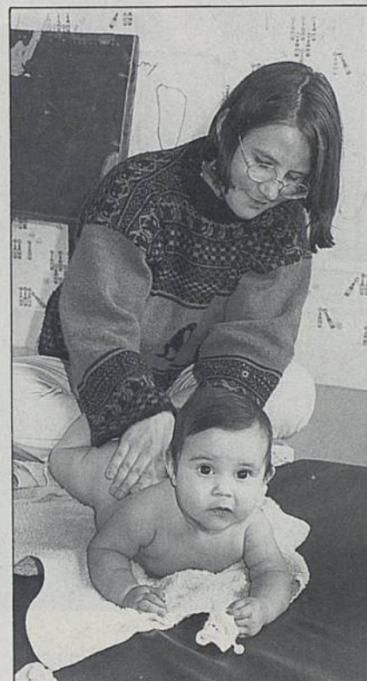
**CRÈCHE ASSOCIATIVE**

Première crèche associative de Rezé, «A Petits Pas» accueille 17 petits et propose plus qu'une garde : un apprentissage de la vie en société. Visite guidée.

Ainsi la crèche s'est-elle dotée d'un projet pédagogique qui privilégie l'éveil artistique et la sensibilisation des petits aux livres et à l'écrit.

**MASSAGE**

Pour mieux assurer ce projet, le personnel a suivi des stages de formation en théâtre, musique, conte, arts plastiques et continue à travailler le monde de l'écrit. Autre originalité : «A Petits Pas» propose



Spécialité d'«A Petits Pas» : le massage.

une activité massage des bébés et jeunes enfants à laquelle les parents participent.

Ces derniers apprécient d'ailleurs beaucoup ce souci d'innovation : «le dynamisme de la crèche m'incite à m'impliquer dans son fonctionnement», précise une jeune maman ; tout est motivant : la compétence de l'encadrement, la joie des enfants et surtout le climat de confiance qui existe entre nous. La crèche est conçue pour que chacun y trouve son équilibre et quand, le matin, je dépose mon fils ici, je suis tranquille, c'est important n'est-ce pas ?»

Le succès d'«A Petits Pas» repose donc sur des besoins et sur sa compétence : une crèche est destinée à garder des enfants mais, surtout, elle doit leur apprendre la vie, les «socialiser» comme disent les psychologues. «A Petits Pas» réussit cette gageure. ■

**CONTRAT**

Rezé compte 3000 enfants de moins de 6 ans et en 1989, elle leur a réservé 3,4 MF. Cette somme va augmenter de 870 000 F en cinq ans, suite au récent contrat que la ville a signé avec la Caisse d'Allocations Familiales. Ce contrat, résultat d'une étude menée par une conseillère municipale, Dominique Mérel, prévoit également de créer un accueil pour les enfants en situation d'urgence et d'améliorer l'accueil péri-scolaire et les activités de loisirs. Enfin, ce contrat a facilité la création d'«A Petits Pas» qui est ouverte aux petits Rezéens de 3 mois à 3 ans. L'admission se fait à plein temps ou à mi-temps dans la mesure des places disponibles. Tarifs : entre 60 et 90 F la journée selon le quotient familial. Contact : 15 rue A. Guinoiseau - 40 04 26 01.

**POLITIQUE**

Ca bouge dans le petit monde politique rezéen. Annick Bruneau a remplacé René Bantegnie comme représentant au Conseil Municipal de Rezé Ecologie Solidarité Autogestion, selon le principe du tourniquet mis en place par ce groupe. L'association «Rezé-Demain» quant à elle a vu le jour. Sous la houlette de Yann Repic, elle regroupe des membres de l'opposition RPR-UDF mais ne compte pas dans ses rangs Albert-Yves Le Cloarec, désavoué par certains de ses colistiers au dernier Conseil Municipal. De son côté, la ville a édité «Rezé-Démocratie» dont vous avez reçu récemment le premier numéro. Ce semestriel est destiné à la libre expression des groupes politiques locaux. Enfin, Jacques Floch vient de publier sa première lettre mensuelle de Député. Ce document fera régulièrement le point sur son travail parlementaire et proposera à ses lecteurs des analyses sur l'actualité du moment.

**CONVENTION**



Fin juin, Rezé a signé une convention avec le lycée Jean Perrin et sa section de BTS technico-commercial. C'est une première dans l'ouest : rares, en effet, sont les «jumelages» entre un lycée et une collectivité.

Au terme de cette convention, instruite par Alain Guiné, la ville met la Trocardière, ses salles, ses fichiers publics, son atelier d'imprimerie et ses moyens documentaires à la disposition ponctuelle des BTS. De leur côté, ces derniers réaliseront des travaux pour la ville (enquêtes, prospection...) et associeront Rezé à leurs actions de promotion.

**MECAKIT**

Excellente performance de Christophe Langlais, présenté par Mécakit au grand prix cyclo de vitesse de Rennes : il a terminé premier ex-aequo dans le groupe B. En revanche, la mob cross n'a pas souri aux Rezéens : Fabrice Guellec et Frédéric Dugout ont abandonné à l'épreuve d'endurance d'Allones. Mécakit, l'association fétiche des deux roues à moteur (construction, réparation, compétition) continue sa progression et devient le rendez-vous obligé de tous les fondus de mécanique. Contact : 11 rue Victor Hugo. 40 84 13 45.

# LE «i» DU RMI

Monique Cormerais était seconde mécanicienne dans une usine de confection ... jusqu'à sa fermeture en 86. Chômage. Mariée, elle se retrouve seule en 88 et sans ressources. Ses nombreuses demandes d'emploi sont restées vaines. En mai 89, elle entend parler du RMI et s'y inscrit aussitôt : «*je n'avais pas le choix. Mon objectif, c'était de trouver du travail très vite*», se souvient-elle. En juillet, elle signait un contrat Emploi-Solidarité. «*Le 2 janvier dernier, j'étais embauchée définitivement comme lingère à mi-temps dans une maison de retraite*», explique-elle, fière et heureuse de sa nouvelle situation : «*et le travail est plus intéressant qu'avant*». A 35 ans, sa vie peut repartir.

Sans diplôme ni formation particulière, Jean-Pierre Gaillard, 38 ans et Michel Poret, 27 ans, ont rencontré le RMI après plusieurs années de chômage. La fin des indemnités a été pour ces deux pères chargés de famille une période noire : «*très vite, on se renferme sur soi après toutes les démarches qui n'aboutissent pas et on commence à taper très fort sur les casseroles*», se rappelle l'un d'entre eux. Pour eux le RMI, c'est avant tout la rencontre d'un homme, Yves Mariel, responsable de leur dossier à la Mairie. «*On s'est senti tout de suite épaulé et suivi par quelqu'un qui nous comprenait*», confirment les interviewés.

«*Quand on est au chômage, sans ressource et sans métier, on se pose des questions sur soi-même*», confirme Michel Poret. «*Moi, ce que je voulais faire c'était de la mécanique. Mais sans diplôme et sans expérience, c'était pas possible*». Pour J.P. Gaillard, le RMI n'avait guère d'intérêt sous l'angle du seul revenu : «*je touchais 340 F par mois. En revanche l'aspect insertion et formation est le plus important : retrouver du boulot, une reconversion possible et surtout une confiance en soi*».



Retrouver une confiance en soi.

## REVENU MINIMUM

Pour ceux qui ont été exclus du travail pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, le Revenu Minimum d'Insertion mis en place par le gouvernement en décembre 88, est un tremplin pour remettre le pied à l'étrier. Un an après, portraits de «R. Mistes».

Tous les deux sont aujourd'hui titulaires d'un contrat de retour à l'emploi, l'un comme magasinier, l'autre en tant qu'aide-mécanicien, chez un concessionnaire automobile. Leur perspective, «*c'est bien-entendu, une embauche à la clé. Et même si elle ne pouvait se faire à la suite de ce contrat de six mois, on est maintenant mieux armé pour démarcher des employeurs*», assurent-ils. ■

## CONVAINCRE

Leur recours en cas de problème : le chargé de mission du RMI.

«*Certes, la situation n'est pas rose pour tout le monde. Les délais sont parfois longs entre le dossier d'inscription et la signature d'un premier contrat de travail*», confirme Yves Mariel qui s'occupe du suivi des RMI depuis mai 89. «*Le dossier fait d'abord l'objet d'une instruction par la CAF. Ensuite, c'est l'évaluation des possibilités de chacun, les remises à niveau si elles sont nécessaires et enfin les*

*stages qualifiants. Mais il n'est pas toujours facile de convaincre des employeurs*», constate-t-il.

Pourtant, avec 198 contrats d'insertion signés, Rezé est l'une des villes où la mise en place du RMI a marché le mieux ! «*Pour cela, il faut prendre du temps. Celui de rencontrer les gens, d'instaurer une relation de confiance, de trouver des solutions, des stages, du temps pour convaincre des employeurs. Dès le départ, Rezé a choisi d'embaucher une personne à temps complet. C'est la raison de ce bon fonctionnement*», explique Michelle Charpentier, adjointe chargée du secteur.

Et si le RMI n'est pas le Pérou, il permet au moins de reprendre position dans la vie : «*je me suis marié le week-end de la fête des pères. Il y a un an, je n'aurais jamais pu l'envisager !*» confie Michel Poret.

## CHIFFRES

A Rezé : les 430 demandes de RMI ont abouti à 198 contrats d'insertion signés, (soit 46 %). Par ailleurs, 9 personnes ont retrouvé un emploi définitif. Sur le département : au 1 mars 90, 11 532 demandes ont été recensées depuis la mise en place en décembre 1988. 9 600 allocations ont été accordées et 1800 contrats d'insertion signés (soit 16 %).

# PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES LE BON DÉPART



REZÉ CRÉATIC  
40 75 75 00

DES IDÉES  
AUX AFFAIRES

Le Sud-Loire manquait de locaux d'accueil face à son fort développement. Avec «Rezé Créatic», les entreprises nouvelles disposent désormais d'un environnement favorable. Ses atouts : la qualité du bâtiment, un site facile d'accès et une mise en commun des moyens avec les pépinières de Nantes. Le réseau Créatic est né : une première en France.

## MODE D'EMPLOI

## LOCAUX

Rezé Créatic met à la disposition des jeunes entreprises des locaux de 20 à 200 m<sup>2</sup> pour activités industrielles ou tertiaires. Durée du Bail : 23 mois. Loyers progressifs, prix de départ : 380 F le m<sup>2</sup> par an. Capacité d'accueil : 25 à 30 entreprises. Admission sur dossier de candidature.

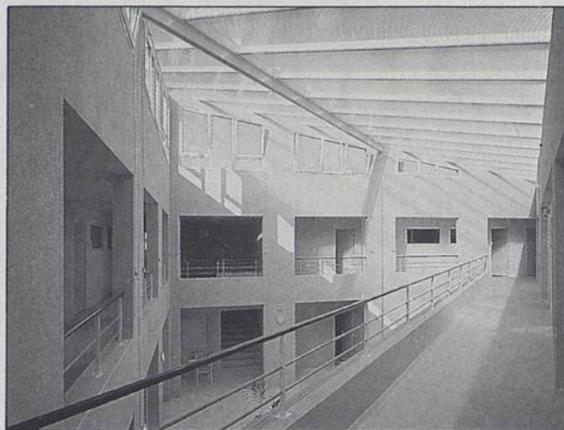
## SERVICES

Souvent seul au démarrage de son entreprise, le responsable bénéficie de services communs : accueil, permanence téléphonique, coureurs, réservations diverses, salle de réunion, etc. A la demande : téléx, télécopie, dactylo, reprographie, PAO, DAO, laser, journées de formation, etc. Utiles et économiques, ces prestations évitent des investissements au démarrage.

## ANIMATION

Une équipe d'animation assure un accompagnement permanent, un conseil personnalisé et confidentiel, une aide à la mise au point du dossier de candidature. L'animation est commune avec celle de Nantes Créatic. La responsable, Roselyne Durand, assistée de Corinne Belly, font jouer la synergie entre les entreprises du Réseau Créatic et les atouts des locaux d'accueil de Mallèvet et des sites d'Atlantopôle. D'une part, cela évite au créateur de frapper à une multitude de portes, d'autre part on pallie ainsi l'isolement du créateur, cause trop fréquente d'échec dans les jeunes entreprises.

Rezé Créatic,  
2 rue Robert Schuman, 44400 Rezé,  
tél : 40 75 75 00, télécopie 40 75 20 25.  
Dénomination officielle du quartier :  
Ragon.  
Accès par rocade de contournement :  
échangeur Rezé Sud.

REZÉ CRÉATIC :  
L'OUVERTURE

Le phénomène a démarré en France il y a moins de 10 ans. On compte aujourd'hui environ 130 pépinières, presque toutes installées dans les grandes villes. En revanche, elles sont beaucoup plus rares dans les villes moyennes. Cela n'a pas empêché Rezé de poser la première pierre de sa pépinière le 16 décembre 89.

Six mois plus tard, le 11 juin dernier, l'inauguration se faisait en présence de nombreuses personnalités rezeennes mais aussi nantaises. En effet, la gestion de «Rezé Créatic» se fait en commun avec «Nantes Créatic». Non seulement un créateur bénéficie de toutes les potentialités du réseau des pépinières et locaux d'accueil en une seule démarche, mais en plus il bénéficiera de l'expérience nantaise en la matière ; Nantes Créatic fonctionne en effet depuis 1987 avec succès : un taux de remplissage supérieur à 90 % et un taux d'échec inférieur à 10 %.

## ESPACE FEDERATEUR

C'est en présence des représentants de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes que Jean-Marc Ayrault accompagnait Jacques Floch pour l'officialisation de ce nouvel acte de coopération intercommunale qui est aussi une nouveauté en France : pour la première fois, deux villes ont une gestion commune de leurs pépinières.

Le 12 juin, c'était au tour du public de visiter le lieu lors d'une journée «Portes ouvertes». «La forme du terrain a joué pour la conception triangulaire du bâtiment, explique Jean-Paul Saint-Gealme, architecte qui a déjà construit une pépinière en région parisienne. L'atrium intérieur surmonté d'une verrière crée un espace fédérateur tout en sauvegardant l'individualité des entreprises hébergées. Il fallait aussi que l'édifice porte une image simple et repérable (avec la flèche du triangle) qui valorise l'image de marque des créateurs, poursuit l'architecte. La collaboration avec le bureau d'études Gaudin a permis d'améliorer sensiblement les performances thermiques, le confort intérieur et l'accès de la lumière naturelle». Ce qui a valu à la pépinière d'être primée par l'Agence Française pour la Maîtrise d'Energie et le concours européen Building 2 000 ! (voir article P.14). ■

## ACCESSIBLE

Installée dans le nouveau site d'activité de Ragon, proche de la voie rapide de contournement, la pépinière met les futurs chefs d'entreprises à 5 mn de l'aéroport international, à 10 mn de la gare TGV. Tous les centres d'activités de l'agglomération ou de la région sont accessibles par voie rapide et par autoroute.

ENTREPRISES  
ENTRANTESAtlantique Juris  
Consultants :

AJC est un groupement de notaires, avocats, experts comptables et géomètres, assureurs. Il offre un service pluridisciplinaire complet aux particuliers comme aux sociétés.

Franz Domer  
Formation :

formation professionnelle dans le domaine du management, de la vente et de la qualité totale.

## Logicom Diffusion :



commercialisation de matériel informatique et logiciels de développement intellectuel, d'apprentissage et de contrôle de l'environnement pour personnes handicapées ou valides, jeunes enfants et scolaires.

## Affimédia :

gestion d'un réseau d'affichage longue durée haut de gamme sur l'Ouest et conseil en communication extérieure. 40 75 86 77.

## Travimar :

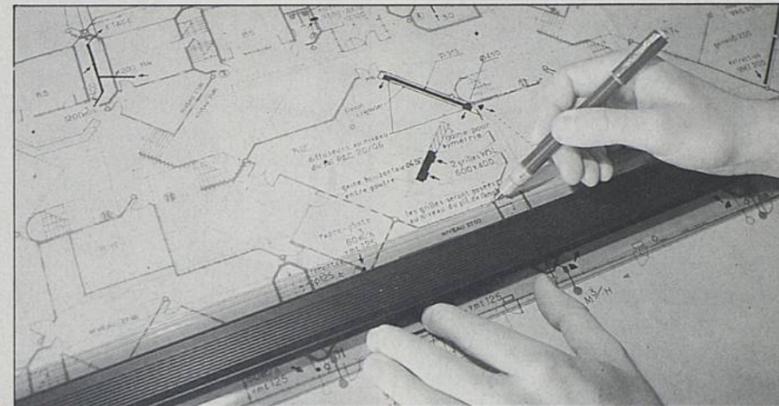
négoce international, transports et activités liées aux produits de la mer. 40 04 09 68.

## SRCI Consultants :



cabinet conseil d'ingénierie informatique et productique. SRCI Consultants est aussi délégation régionale pour l'Ouest du Groupe Dever Consultants Internationaux (stratégie et management).

Toutes ces sociétés peuvent être appelées au 40 75 75 00 en attendant l'attribution définitive d'un numéro.

PÉPINIÈRE :  
LE POURQUOILE BOOM  
DU SUD

Quel rôle joue une pépinière, qui sont les nouveaux créateurs, quels sont les nouveaux besoins de l'économie rezeenne ?

Après la première expérience d'accueil d'entreprises dans l'immeuble Centre Sud, Rezé passe à la vitesse supérieure pour rester en phase avec l'évolution de l'agglomération.

«La première expérience d'immeuble pour accueillir de jeunes entreprises s'est faite autour du «Centre Sud», l'immeuble de la SEM, rue Louise Michel. Nous avons perçu, depuis, une demande réelle non seulement de locaux mais aussi de services», constate Gilles Retière, adjoint au développement de la Ville.

L'idée d'une pépinière a vite fait son chemin : les établissements de moins de 10 salariés ont créé 20 fois plus d'emplois que les autres. Si l'on ajoute que bien des métiers qui existaient en l'an 2000 sont encore inconnus aujourd'hui, on mesure l'intérêt des entreprises innovantes !

La SEM, responsable du projet, confiait en 1987 une enquête de faisabilité à la société Setom du Groupe Quillery. Les

conclusions étant positives, le projet de Rezé Créatic fut testé auprès d'entreprises récentes : «75 % d'entre elles auraient aimé avoir cette pépinière comme solution de démarrage. Un tel taux de satisfaction confirme que l'outil proposé est tout à fait performant», explique Jérôme Buisson, auteur de l'étude.

Une enquête conjointe avec la Direction Régionale de l'Industrie faisait apparaître un réel dynamisme du sud-Loire : là, l'emploi augmentait de 4,5 % de 86 à 88 alors que dans le même temps, il baissait de 1 % dans l'agglomération nord-Loire ! Des indices qui confirment le choix rezeen.

## EQUATION

L'«effet pépinière» à un résultat immédiat sur la viabilité des jeunes entreprises. Bien qu'une moyenne de 270 000 sociétés se créent par an en France, les statistiques restent pessimistes : 17 % disparaissent au bout d'un an et 43 % au bout de cinq ans ! «A Nantes Créatic, le taux d'échec depuis trois ans de fonctionnement est inférieur à 10 %», constate Roselyne Durand responsable du Réseau Créatic. «L'admission sur dossier oblige les créateurs à affiner leur projet pour obtenir la meilleure équation «un homme, un produit, un marché». Le dossier est instruit par les techniciens du

réseau Créatic puis soumis à une commission d'élus rezéens et nantais», explique Roger Murzeau, conseiller municipal chargé des relations avec les entreprises.

La pépinière améliore également la croissance de l'entreprise, confirme une enquête réalisée auprès des 26 locataires de Nantes Créatic par Luc Herbreteau de l'IUT de Nantes : «les créateurs y trouvent une aide efficace, une bonne image de



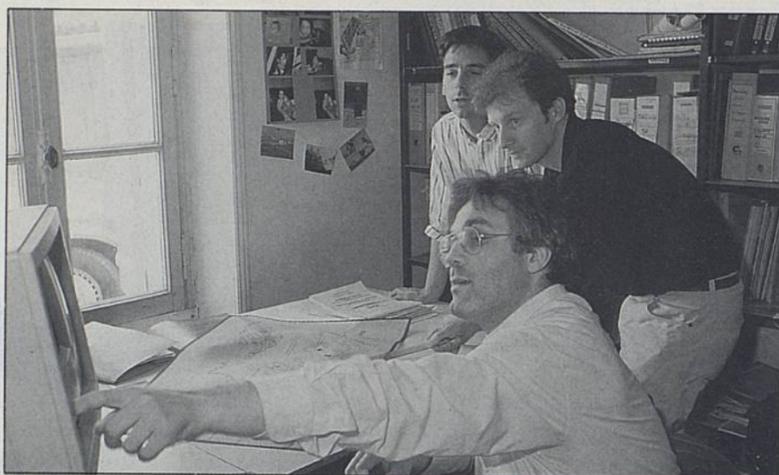
marque et la satisfaction de leurs besoins. Conditions nécessaires pour demeurer innovantes, l'évolution et l'adaptation au marché y sont plus rapides». Créer une entreprise viable n'est plus une mince affaire. Cela demande un bon bagage et de la perspicacité, comme le montre cette enquête qui dresse aussi le portrait du créateur type : «ex-cadre d'une société importante, il a entre 35 et 40 ans avec une formation bac+5 !».

## IMMEUBLE

Mais pourquoi Ragon comme site d'implantation du nouvel équipement ? «D'une part avons préféré un lieu facile d'accès, d'autre part, nous voulions impulser le démarrage de nouvelles activités au sud de la commune», explique l'Adjoint au développement. «Déjà en 1990, 8 ha ont été mis à la disposition des promoteurs industriels. Les premiers occupants sont donc cette pépinière et l'agence régionale de France Télécom. Mais d'ores et déjà un immeuble d'entreprises est programmé pour 1992. Il pourra accueillir, en outre, les entreprises à leur sortie de Rezé Créatic».

Les voies rapides de contournement de l'agglomération vont provoquer un rééquilibrage de l'activité économique vers les zones de Rezé, Cheviré, Bouguenais et aéroport. Dans cette perspective, la Ville prépare, pour la décennie 90, une importante zone d'activités économiques de part et d'autre de l'échangeur Rezé Sud. Elle comprendra un Parc technologique urbain de 30 ha et une zone d'implantations diversifiées de 100 ha. ■

# L'INGÉNIEUR ET LE SOLEIL



Installé depuis 82 à Rezé parce qu'il était inscrit à l'école de musique «plus comme bruiteur et souffleur que comme vrai musicien», reconnaît-il lui-même, Gérard Gaudin fut d'abord ingénieur en bâtiment (thermique, structure, sociologie, etc), avant de se spécialiser dans la maîtrise de l'énergie.

A l'image du cycliste qu'il fut, ce «virage bien négocié» dans sa carrière, est dû à sa fréquentation des chercheurs. Ceux du Cerma (méthodologie en architecture), mais aussi ceux du Centre scientifique du bâtiment, de la Fédération nationale du bâtiment, du Martin Center de Cambridge, etc. Une collaboration de 10 ans avec les chercheurs de l'Ecole d'architecture de Nantes a abouti à la mise au point d'un outil informatique particulièrement performant : un logiciel de calcul pour la Chambre des ingénieurs conseils de France !

## PRIX

«Le bio-climatique, c'est la prise en compte des économies d'énergie, hiver comme été, mais aussi du confort des utilisateurs en privilégiant l'accès de la lumière solaire», résume G. Gaudin. «C'est un travail à l'opposé des conceptions sophistiquées et onéreuses des années soixante-dix. On s'intéresse surtout à l'architecture et à la structure du

## ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Améliorer le confort été comme hiver, réduire les dépenses d'énergie, faire entrer le soleil dans l'habitat mais aussi dans les bâtiments industriels : ces spécialités «bio-climatiques» du cabinet Gaudin Ingénierie sont aujourd'hui reconnues en France et à l'étranger. Sa participation à la construction de la pépinière Rezé Créatic lui a fait faire le tour de l'Europe.

bâtiment, les composants des murs, les surfaces vitrées, les couleurs, l'isolation, etc.»

Des applications mises en oeuvre dans la pépinière Rezé Créatic qui vient d'ouvrir ses portes : «nous avons montré qu'on pouvait améliorer par des solutions simples le confort et réduire les charges. L'investissement se compte alors en temps de travail intellectuel plus qu'en achat de matériaux. Le bio-climatique n'est pas réservé au grand standing !» rappelle l'ingénieur thermicien. Ce qui a valu au bâtiment d'obtenir un accessit national de l'AFME et d'être

primé par le concours européen «Building 2000». Ainsi, la pépinière a été confrontée à 34 autres grands projets pendant deux ans dans l'Europe entière, une occasion unique de longues rencontres studieuses pour tous ces ingénieurs qui testent le fruit de leurs recherches.

L'Europe et donc l'ouverture du grand marché de 93, le rendent optimiste : «Building 2000 m'a permis de beaucoup voyager et de constater qu'il existe une culture européenne de haute technologie à laquelle nous devons nous ouvrir. Notre secteur d'activité vit en autarcie. Nous risquons une concurrence sévère même sur des constructions de moyenne importance». Grand amateur de jazz, sa passion pour une musique curieuse, inventive, ouverte aux influences et au dialogue des instruments s'accorde bien avec cet esprit d'innovation.

Pour l'heure, les cinq personnes du bureau d'études de G. Gaudin, installé rue de la Butte de Praud, planchent sur les ordinateurs et les projets en cours. Quand ils ne travaillent pas sur du bio-climatique, ils dessinent les plans de circulation d'eau, de chauffage, de ventilation et d'électricité.

## BIO-CLIMATIQUES

Actuellement, G. Gaudin collabore avec les architectes Durant, Logerais, Ménard et Thibault pour la construction du Centre régional horticole des Ponts de Cé. Il participe également à la réhabilitation de l'Ecole d'architecture de Nantes avec l'architecte Pellerin.

Le gros projet qui lui tient plus particulièrement à coeur, c'est celui de 106 logements bio-climatiques dont la construction démarre à la fin de l'année, rue du Génétais, au sud de Rezé. Une participation de tous les instants avec les promoteurs du projet, la Ville de Rezé et le Home Atlantique, mais aussi avec Michel Lameynardie, l'architecte qui a déjà conçu une partie des Mahaudières et le Centre Leclerc d'Atlantis.

«Les logements y seront disposés les uns par rapport aux autres pour bénéficier au maximum de l'ensoleillement. Nous avons de grands espoirs quant aux résultats de confort et d'économie d'énergie sur cet immeuble», prévoit l'ingénieur. Sur ce programme comme sur les précédents, l'Agence française pour la maîtrise d'énergie joue un rôle déterminant en apportant jusqu'à 50 % du financement de la recherche ! ■

# L'EUROPE DES KIDS

«Hello, how are you ? I'm fine, tank you» récitent avec conviction deux gamins d'une dizaine d'années. Poignée de main vigoureuse (on dit «shake hand») et accent tonique, tout y est. Et à tour de rôle, les élèves ravis refont l'exercice, encouragés par les mimiques expressives de leur instituteur.



Depuis novembre 89, cinq classes de CM1 vivent donc à l'heure de Big Ben au Port-au-Blé, Y et A Plancher, Château-Sud et Nord (2 sections). Cet apprentissage ouvre sur d'autres cultures, d'autres peuples et offre aux enfants un bel atout de réussite.

«Sensibiliser les élèves aux langues étrangères dès le primaire me paraît essentiel ; non seulement pour eux mais aussi parce que l'Europe, ce sont eux qui la vivront et la construiront», explique J.F. Gouzou, instituteur à Château-Nord.

Séduit par le projet, il s'est lancé dans l'aventure dès son origine. Et aujourd'hui, il propose à trois groupes d'une quinzaine de mômes, les secrets de la langue des Beatles. «Attention, il ne s'agit pas d'apprendre l'Anglais comme on le fait en 6ème. Il s'agit plutôt de former l'oreille et familiariser les enfants avec les sonorités anglaises.»

J.F. Gouzou utilise la vidéo pour son enseignement mais il compose aussi des petites saynètes, jouées par les enfants, sur les différents moments de la journée,

## L'ANGLAIS EN PRIMAIRE

Europe oblige, l'heure est à l'apprentissage des langues étrangères. Cinq écoles primaires de Rezé en ont fait cette année l'expérience... Et l'an prochain ?

les salutations d'usage etc. De même, avec des dessins soigneusement élaborés, coloriés et découpés, les élèves apprennent quelques mots du langage quotidien. «Chacun a son petit lexique que l'on remplit au fil des séances ; en deux ans, à raison d'une heure et demie par groupe et par semaine, les enfants auront acquis un accent, des formules et du vocabulaire courant qui leur faciliteront le passage en secondaire».

Et de fait, les études récentes menées par l'Education Nationale montrent l'avantage d'un tel apprentissage en primaire : les élèves sont plus motivés en 6ème et connaissent des progrès plus rapides que les autres enfants. Seul problème : l'Anglais étant toujours choisi, si l'expérience se généralise, l'Allemand ne risque-t-il pas de disparaître comme première langue au collège ?

Quoiqu'il en soit les enfants, eux, ne cachent pas leur bonheur ; avides d'apprendre, ils se plongent avec délices dans ce grand bain linguistique. Et comme le remarque leur instituteur : «à cet âge-là, tout est facile...»

## EXTENSION ?

L'expérience rezéenne - seule retenue pour le Sud-Loire et promue par l'éducation nationale - s'est effectuée avec deux professeurs du collège Allende, des instituteurs et une intervenante extérieure.

Tous les intéressés (enfants, parents, instituteurs, inspectrice, ville) sont prêts à poursuivre l'aventure et à l'étendre aux CM2. Reste toutefois à résoudre un délicat problème financier : Rezé qui finance déjà le matériel pédagogique (livres, vidéo, disques, panneaux...) et le salaire de l'intervenante extérieure, ne veut pas se substituer à l'éducation nationale en augmentant sa participation. Cette position - approuvée par les enseignants - envoie donc la balle dans le camp du ministère. Si ce dernier se montre «fair-play» l'expérience se généralisera... ■

**L'ESPERANCE**  
des ets. Fauchard



BÉTON PRÊT À L'EMPLOI

Zone industrielle nord  
B. P. 42 - 85601 MONTAIGU CÉDEX  
**51 94 01 10**

sade



Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS  
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE  
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT  
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART ■ GÉNIE CIVIL  
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES ■ RÉSEAUX CÂBLÉS

CENTRE DE NANTES  
4, rue du Coutelier (Z.I.L.)  
C.P. 0202 - 44805 Saint-Herblain Cedex  
Tél. 40 92 19 17 - Télécopieur 40 92 00 20 - Telex 700151



**STREICHENBERGER**  
ENERGIES SERVICES

**EXPLOITATION DE CHAUFFAGE**  
**CLIMATISATION - ASSAINISSEMENT**  
**TRAITEMENT D'ORDURES MÉNAGÈRES**  
**TÉLÉSURVEILLANCE - TÉLÉGESTION**

AGENCE ATLANTIQUE : 30, rue de la Constitution. B.P. 731. 44028 NANTES cédex 04. Téléphone : 40 43 84 40. Télécopie : 40 58 62 49

*savoir faire*  
**dodin ouest**  
*conçoit,*  
*cofinance,*  
*construit.*

9, rue du Tonnelier  
C.P. 2603  
44805 Saint-Herblain cédex  
Téléphone : 40 38 16 17

**ORTP**

ouvriers réunis des travaux publics

TERRASSEMENTS  
VOIRIE • ASSAINISSEMENT  
TENNIS

RUE DE LA CRUAUDIÈRE - B.P. 9  
44640 SAINT-JEAN-DE-BOISEAU - TÉL. 40 65 91 21

**AGENCE MULTI-PRESSE**

13, rue Armand-Brossard  
44000 Nantes  
Tél. 40 89 40 65  
Télécopie : 40 48 23 01

ENTREPRISE  
**bouyer**

BÂTIMENT - TRAVAUX PUBLICS

SIÈGE SOCIAL « LE FORUM D'ORVAULT »  
300, route de Vannes. B.P. 107. 44700 ORVAULT  
Téléphone : 40 94 85 55. Télécopie : 40 94 88 21. Tél. : 711 026 F

**G A R D E**  
**R I V I È R E**

Depuis mars 1988 deux yeux protecteurs couvrent les 40 km de Sèvre Nantaise qui séparent Nantes de Clisson. Une jeune garde-rivière, recrutée par l'institution interdépartementale du bassin de la Sèvre, veille désormais sur la santé de l'affluent de la Loire.

### LECTURES D'ÉTÉ

La bibliothèque municipale s'est constituée un fonds maritime et fluvial d'ouvrages sur la mer, les sports nautiques, la marine, la flore et la faune, la pêche et la chasse. En voici une sélection.

#### Milieu vivant :

«La saga de l'anguille», «La loutre», «La rivière, milieu vivant», «L'eau et les rivières en Bretagne», «Marais, vasières et estuaires», «Vie et mœurs des poissons», etc.

#### L'eau :

«L'eau», (études et consommation), «L'eau, c'est la vie» (environnement, les 5 cycles de l'eau...), «L'eau en question», «La fabuleuse histoire de l'eau», etc.

#### Photographie :

«La Loire» de R. Doisneau, «La terre entre deux, le milieu du fleuve», de T. Girard, «Fleur de sel», de P. Morin, «La rivière de Loire», de B. et C. Desjeux.

#### Pêche, l'art et la manière :

«Les meilleurs coins de pêche en Bretagne et Vendée», mais aussi de très nombreux ouvrages sur les différentes techniques de pêche, les espèces de poissons, les trucs et astuces, etc.

#### La rivière et la pêche en littérature :

«L'enfant et la rivière» d'H. Bosco, «Des hommes au bord de l'eau», de B. Caceres, «Les pieds dans l'eau» de R. Fallet, «Agnès, la Loire et les garçons» et «Bestiaire enchanté» de M. Genevoix, «Le vent dans les saules» de K. Graham, «Sur l'eau» de Maupassant, «Canaux et rivières» de Stevenson, «La truite» de R. Vaillant.

### ÉCRIREZ L'ÉTÉ

Après la «Nuit de l'écriture», la Bibliothèque municipale veut poursuivre son animation autour de l'écriture. Ainsi, elle invite tous ceux qui écrivent à envoyer des textes sur leur vacances, leur carnet de route de leur voyage, ou tout simplement le récit de leurs voyages intérieurs. Les meilleurs textes feront l'objet d'une publication dans le cadre de la semaine «La fureur de lire» en octobre.

Bibliothèque municipale,  
allée de Provence, 44 400 Rezé.  
Bibliothèque de la Noëlle,  
square Emile Blandin.

Fermeture annuelle : 19 juillet au 16 août.

**ENVIRONNEMENT**

# LA SÈVRE SOUS CONTRÔLE

«**D**issipons toute confusion ! Garde-rivière n'est pas synonyme de garde-pêche. Notre travail n'a aucune fonction répressive et ne peut être en aucun cas assimilé à celui d'une police de l'eau». Odile Pluchon n'apprécie pas le qualificatif qui désigne sa profession. A l'appellation garde-rivière, elle préfère la définition plus exacte de technicien d'entretien des cours d'eau. «Entretien», maître-mot pour une rivière en cours de réhabilitation, dont les courants perturbés et les développements anarchiques de la végétation riveraine ont largement contribué à l'érosion et l'effondrement des berges.

Face à ce problème, il a bien fallu réagir et les collectivités locales se sont substituées aux riverains en effectuant, ces dernières années, des travaux d'aménagement et de restauration de la Sèvre. «Mais

la réhabilitation d'un cours d'eau n'a de signification que si elle est suivie d'un entretien régulier, souligne Odile Pluchon, la rivière est un milieu en constante évolution qu'il faut gérer sans cesse.»

La jeune garde-rivière sait de quoi elle parle, elle possède une solide formation en matière de protection de l'environnement et le cas de la Sèvre lui tient particulièrement à coeur. «En 1974, les bateaux-promenades ont quitté la Sèvre du fait de son état d'abandon. La rivière n'était plus praticable. Depuis 1988, grâce aux efforts de réhabilitation opérés par les communes riveraines, on assiste à une renaissance de ce type de navigation et la construction du barrage de Pont-Rousseau contribuera à l'essor du tourisme fluvial. Mais il faudra surveiller à nouveau la croissance de la végétation et veiller à l'entretien continu de la rivière. Aménager ne suffit pas, il faut également conserver...» ▶▶▶



Odile Pluchon en action.



**PASSION**

Pour tendre à cet objectif, Odile est amenée à remplir diverses tâches, comme établir un état des lieux permanent (tenue des berges, arbres penchés, obstacles, rejets polluants, pompes etc.) ou mettre en place un plan pluriannuel d'entretien de la rivière. Mais elle conçoit également son travail comme une fonction d'information et de contact avec le public. « Notre rôle est de faire le relais entre les riverains, les élus, les administrations, les associations et les usagers pour voir comment, ensemble, nous pourrions remettre la rivière en état.

L'eau est un élément vital et la rivière un patrimoine commun qu'il convient de protéger. De gros efforts ont été faits par les communes et leur politique d'acquisition des berges permettent au public d'accéder de plus en plus librement au cours d'eau. Dans ce sens, la partie rezéenne de la Sèvre est plutôt privilégiée.

Bien sûr, le barrage de Pont-Rousseau facilitera bientôt la navigation de plaisance ou la navigation sportive et le plan d'eau qui s'étendra de Rezé à Vertou favorisera certainement l'émergence d'un tourisme de proximité. Mais en attendant, la Sèvre est en de bonnes mains. Odile fait partie de la centaine de personnes - et des rares femmes - qui en France a choisi ce métier. Un métier au service d'une passion : « la Sèvre est une rivière très pittoresque, très agréable. Parcourez-la à pied ou en canoë, vous verrez, vous ne pourrez que l'aimer ! »

**POLLUTION**

Tous les habitants de l'agglomération qui constatent une pollution des eaux de la Loire, la Sèvre ou des ruisseaux, peuvent s'adresser à la cellule de lutte contre la pollution, 2 rue Marcel Sembat à Nantes (40 73 88 88).

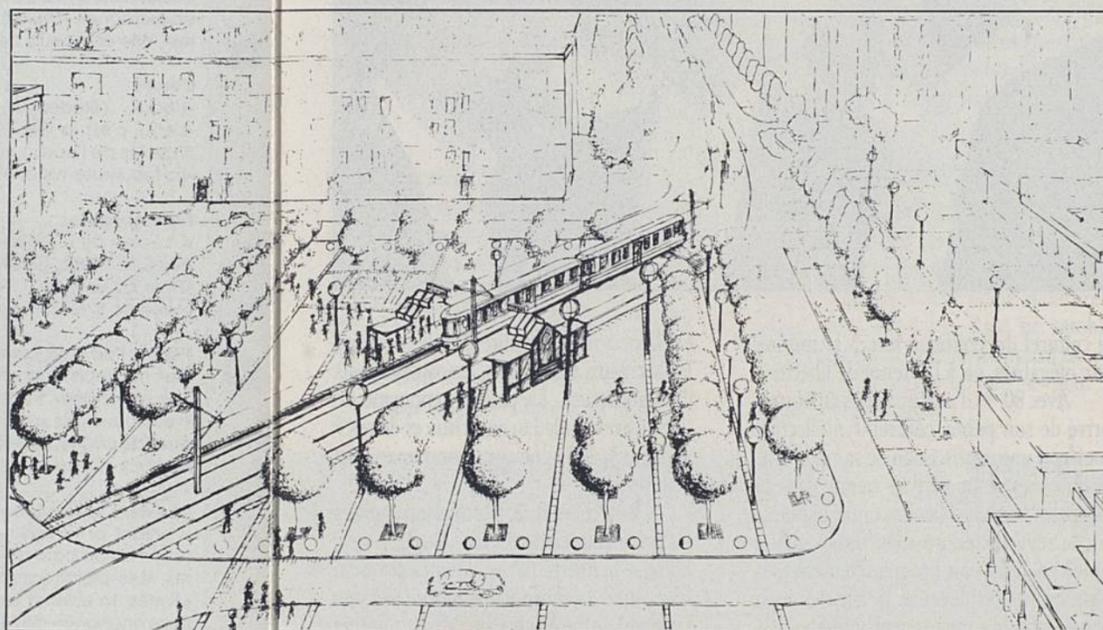
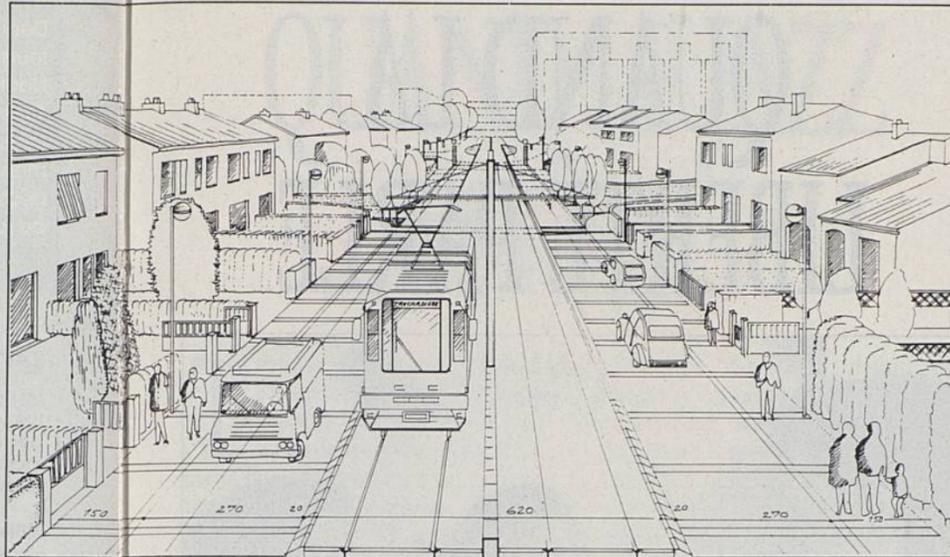
Après leur appel, des spécialistes se déplacent pour faire un constat, des prélèvements d'eau et prendre les mesures nécessaires.

**PAYSAGES URBAINS**

La deuxième ligne de tramway se dessine. De la Trocardière à la place du Huit Mai, des chantiers marquent sa trace. Ils avanceront à marche forcée pendant l'été en profitant du calme estival.

Et depuis le 29 juin, l'on sait officiellement que cette ligne ne s'arrêtera pas au Commerce mais poursuivra son chemin jusqu'aux facultés et à la Conraie (Orvault). Le tronçon Rezé-Commerce sera inauguré en septembre 92 et la ligne nord-sud, Rezé-les Facs, les quartiers nord de Nantes et Orvault, sera terminée en 1994.

**TRAM ET TRAVAUX**



**1** Voici l'avenue d'Anjou après son aménagement pour le passage du tramway. L'avenue, strictement réservée aux riverains, est séparée par un petit muret central. De chaque côté, un espace est réservé au tramway, un autre aux véhicules. Ainsi tram et voitures circuleront dans le même sens.

Des cheminements piétons, le long des habitations, seront matérialisés par des points lumineux.

A chaque extrémité de la voie, des ralentisseurs très marqués et un fléchage des équipements de la Trocardière par le Bas-Landreau, dissuaderont les véhicules non-riverains d'emprunter l'avenue. Par ailleurs, à chaque extrémité de la rue, une borne en brique et des bouquets d'arbres marqueront le caractère privatif de l'avenue d'Anjou.

**2** Voici la Place du Château après son aménagement pour le tramway (la vue est dessinée à partir du grand immeuble de 10 étages). On remarque un plateau central, réservé aux piétons et au tramway, avec des magnolias, des bancs, une fontaine...

Cet espace central est conçu comme un très grand rond-point autour duquel les voitures circulent. Les places de parking sont maintenues et leur nombre augmente, (85 places au lieu de 75 précédemment).

**CHANTIERS : Calendrier de l'été**

Voici le planning des travaux d'été qui concernent le tramway :

- Avenue Léon Blum : assainissement et réseaux (juillet-août).
- Avenue d'Anjou : assainissement (juillet-août).
- Place du Château : aménagement du pourtour (juillet-août).
- Avenue de Bretagne : traversées de chaussée troisième semaine de juillet.
- Place de la Renaissance : déplacement des réseaux (juillet-août).

- Arrière de la rue de Legé : busage du ruisseau (juillet).
- Place du 8 Mai : aménagement de la place mais le marché est maintenu (juillet-août).
- Avenue de la Libération : travaux qui nécessiteront ponctuellement un barrage de la voie ou l'établissement d'un seul sens de circulation (juillet-août).

Deux autres chantiers touchent des voies concernées par un nouveau plan de circulation mis en service avec le tram :

- Rue de Bel Etre : assainissement et eau potable (juillet-août).
- Rue de la Trocardière : assainissement (juillet).

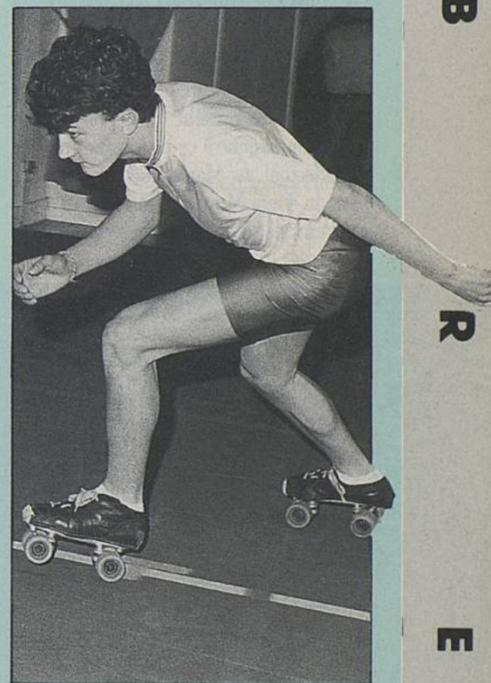
**LETTRES**



Créée il y a trois ans à peine, l'association des Chiffres et des Lettres de Rezé a terminé septième de la coupe des clubs 1990 ! Cette compétition rassemble les 126 clubs français et belges qui suivent la célèbre émission d'Antenne 2. Bravo.

**ROULETTES**

Amaud Gicquel a tout raté aux Internationaux d'Espagne à Pampelune : médaille d'or au 5000 et aux 10 000 m ! Tableau complété par la première marche du podium par équipes... Dix jours avant le champion rezéen de roller-skating avait décroché un titre national sur 20 km !



Aujourd'hui, A. Gicquel ne compte plus ses titres de gloire et, à 17 ans, un très grand avenir sportif s'ouvre devant ses roulettes... Rappelons enfin que le roller-skating à Rezé est un sport vedette puisqu'aux derniers championnats de France - outre A. Gicquel - les Rezéens ont fait la razzia : J.E. Urien (5 médailles d'or), F. Raimbaud (1 médaille d'or, une d'argent et une de bronze), A.F. Lefeuvre (3 médailles d'or, 2 médailles d'argent et une de bronze), S. Urien (2 médailles de bronze) !

## RENCONTRE A JEAN PERRIN

Le poète marocain Abdellatif Laâbi, incarcéré près de 9 ans pour raisons politiques, a récemment rencontré des élèves du lycée Jean Perrin. Cinq d'entre eux relatent l'évènement.

«**U**n poète n'est pas un monstre». D'emblée Abdellatif Laâbi met en confiance. Anti-star, il ne cherche pas à séduire. Très réfléchi, il intériorise sa pensée avant de s'en ouvrir à son auditoire qui y voit une marque de respect.

Pour Laâbi, la poésie est à la fois une prière et un combat. Ainsi son dernier recueil «Tous les déchirements» est-il dédié à Nelson Mandela. Toute poésie suppose un artisanat sans frontière et le dictionnaire n'est qu'un «cimetière de mots» auquel le poète insuffle la vie.

### ENGAGEMENT

Laâbi se veut «engagé sans être engagé». Son écriture l'inscrit naturellement dans le présent qui le fait réagir. L'écrivain évoque à ce propos la place de l'intellectuel au Maroc comme dans les pays du Tiers Monde. L'intellectuel y est contraint de s'engager et ne peut séparer

#### PRISON

Un homme est en prison  
Il n'a rien à ajouter  
ayant dit l'essentiel  
«Ce que tout cadavre devrait savoir»  
ce que les vivants n'écourent que d'une  
seule oreille

distraite, oh si distraite  
comme ceci :  
vivre, la belle affaire,  
encore faut-il que ça serve à quelque  
chose  
ou ceci : «Si tu veux tracer ton sillon  
droit

accroche ta charrue aux étoiles»  
ou encore ceci :  
inutile de chercher loin les tyrans  
ils sont sous votre peau  
sans oublier ceci :  
les hommes naissent esclaves et inégaux  
toute la question est qu'ils ne le demeurent  
pas

Vous le voyez  
cet homme n'a rien à ajouter

Extrait de «Tous les déchirements»  
Ed. Messidor 1990

## L I T T E R A T U R E

# QUAND LA LIBERTÉ PARLE



A. Laâbi (à droite) à Jean Perrin.

le culturel du politique face à la misère, aux inégalités, ou à l'absence de liberté.

Avec 80 % d'analphabètes au Maroc, privé de son public naturel, l'intellectuel souffre d'une confiscation de sa créativité. Laâbi exige de lui qu'il se tienne dans le camp des humiliés. Cet impératif explique que la revue littéraire «Souffles» - qu'il a fondé en 1966 - ait progressivement pris position et soit devenue la tribune de la pensée révolutionnaire marocaine.

Cet engagement clair le distingue de Tahar Ben Jelloun par exemple qui semble adopter une attitude typique des occidentaux préférant une littérature au-dessus de tout conflit... et conciliante avec les gouvernants...

### BARREAUX

Malgré ses 9 ans passés dans les geôles marocaines, Laâbi refuse l'étiquette «écrivain des prisons». Certes l'écriture a joué un rôle primordial lors de sa longue incarcération en lui donnant la force de résister à l'anéantissement. Avec beaucoup de pudeur, le poète dénonce la machine à écraser l'identité humaine mais peu d'anecdotes filtrent. Tout juste

explique-t-il la difficulté d'écrire derrière les barreaux, les fouilles, les confiscations de manuscrits... La poésie, synonyme de liberté est hors la Loi en prison et de ces 9 années, A. Laâbi ne conservera que deux oeuvres.

Désormais libre, il lutte contre toutes les prisons intérieures, tous les égoïsmes. Lorsque la liberté parle, le temps paraît si court mais la rencontre s'achève sur une belle invitation à la poésie : «*Tout homme a en soi un papillon miraculeux qui sommeille et qui demande à voir le jour. Reste à le réveiller.*» ■

#### REPÈRES

A. Laâbi, né à Fès en 1942, est incarcéré de 1972 à 1980 et torturé pour raisons politiques. En 1980 une campagne internationale aboutit à sa libération. Parmi ses ouvrages disponibles à la bibliothèque du Château, on peut citer :

- Chroniques de la citadelle d'exil : lettres de prison (1983)
- L'écorché vif (1985)
- Les rides du lion (1989)
- Anthologie de la poésie palestinienne contemporaine (1990)

## M U S I Q U E

# QUAND LE JAZZ EST LA...

**T**radition et modernité : en 70 ans d'existence, la section musique du Cercle St Paul a toujours su jouer sur les deux registres. Au côté des autres formations musicales de l'association, résolument classiques, comme l'Harmonie-variétés et le groupe Cors de chasse, l'orchestre New's Fanfare s'est rapidement imposé comme un groupe moderne avec sa section propre de persuasions

### CUIVRE

Son crédo : les concerts publics. Une manière de trancher net le cordon ombilical qui le rattachait jusqu'en 1985 au style «batterie-Fanfare» de ses origines (les années 20). Depuis lors, le New's Fanfare n'a cessé d'innover, s'orientant toujours un peu plus vers le jazz, sans renoncer à l'originalité de son «naturel».

Pour respecter cette ambition pre-

mière, les instruments choisis sont composés uniquement de cuivres à embouchures, sans pistons : trompettes mi-bémol, clairons, cors mi-bémol, complétés de tubas, de xylophones et d'une batterie. Joseph Jaunais, musicien et responsable des arrangements, ajoute sa petite note très «pro» à ce portrait de groupe : «*notre ambition a toujours été de développer un style personnel, «cool», dans la polyvalence la plus totale. En effet, nous tenons à diversifier notre répertoire.*»

### CONCERT

Si, à cet égard, les morceaux de jazz restent très prisés par les 24 musiciens du New's Fanfare, bien d'autres musiques font le bonheur de leur fidèle auditoire : blues, bossa, salsa etc. Rien ne semble devoir arrêter la «frénésie» musicale de cet ensemble orchestral qui se plaît à surprendre son public.

## N E W ' S F A N F A R E

Originalité du style, limpidité du son, diversité du répertoire : autant d'ingrédients qui font le succès, jamais démenti depuis sa création en 1986, du groupe «New's Fanfare». Né dans le giron du Cercle St Paul, l'orchestre rezéen rassemble les talents de 24 instrumentistes.

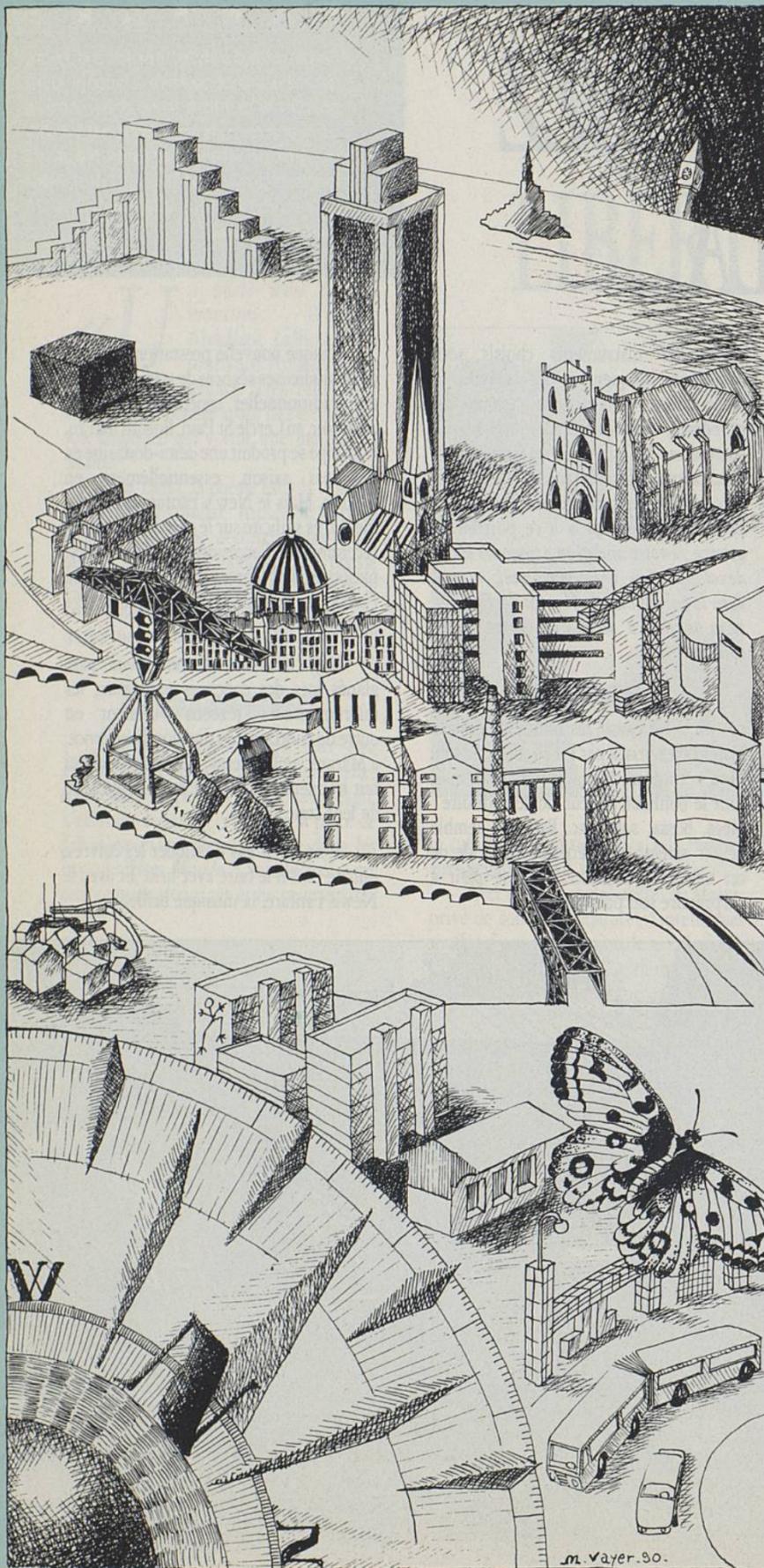
Chaque nouvelle prestation fait l'objet de studieuses séances de travail, en plus des traditionnelles répétitions du mercredi soir, au Cercle St Paul. Bon an mal an, le groupe se produit une demi-douzaine de fois par saison, essentiellement en concert. Mais le New's Fanfare est également très sollicité sur le plan local comme récemment, à l'occasion de la Foire Internationale de Nantes, ainsi qu'à Rezé, où l'orchestre a animé la kermesse du collège St Paul.

Déjà titulaires de nombreux prix glanés lors des concours nationaux, les instrumentistes rezéens viennent en outre de concourir en division Excellence, à Marans, en Charente. Une notoriété qui fait honneur à la facilité et à l'originalité de leur style.

Il ne suffit pas d'astiquer les cuivres, encore faut-il le faire avec brio. Et avec le New's Fanfare, la musique brille. ■



Le New's Fanfare.



## GÉOGRAPHIE

Voici le deuxième quart de la cartographie imaginaire de la ville, dessinée par Marc Vayer. A collectionner, puisque les deux prochains numéros vous offriront les éléments complémentaires pour réaliser la cartographie à 360°. Une autre manière de voir la ville au long court.

## REZÉ CITÉE

Le Policier Michel Poret, Monsieur Sécurité auprès des élèves rezéens et Jacques Foch ont été cités dans le journal «Le Monde» du 12 juin à propos de leur intervention applaudie lors de la manifestation des Potes à Paris. Dans le même journal, citation de Rezé et de l'immeuble «Les Cap-homiers».

L'Hôtel de Ville est toujours aussi visité : après les élus de la région de Blois, une importante délégation de professionnels du bâtiment et d'élus de Rennes, une vingtaine de scientifiques de Bavière, des architectes canadiens et des techniciens de la ville d'Avrillé (qui préparent eux aussi la réhabilitation du centre-ville à partir de la construction d'une mairie), sont venus le 7 avril dernier.

N. Toutov et L. Valentinov, deux parlementaires soviétiques récemment exclus du P.C. et fondateurs du nouveau Parti socialiste démocrate sont venus étudier le fonctionnement du pouvoir local, dans le cadre de la Pérestroïka.

Enfin, sur l'antenne de FR3, on a pu voir en juin un reportage sur la construction de la ligne de tramway, l'ouverture de la Maison Info-tram, et une enquête sur la mise en service de la pépinière d'entreprises Rezé Créatic.

## MOTS CARRÉS

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

- 1 - Grande division
- 2 - Exposa verbalement
- 3 - Rabot pour moulures
- 4 - N'a pas de reconnaissance
- 5 - N'a rien de terrestre
- 6 - Se couchent sur le sable

Solutions page 4

# EGTP

## LE GUILLOU

- BÂTIMENT
- RÉHABILITATION
- TRAVAUX PUBLICS
- TAILLE DE PIERRE

SIÈGE SOCIAL

9, RUE AUGUSTIN-FRESNEL  
44071 NANTES CEDEX  
TÉL. 40 93 07 77  
TÉLÉCOPIE 40 50 18 65

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION VERTAVIENNE  
DE MATÉRIEL TRAVAUX PUBLICS



## SEV MA TP

- TRAVAUX PUBLICS
- OUVRAGES D'ART
- TERRASSEMENTS
- DÉMOLITION
- LOCATION
- V.R.D.

44120  
VERTOU  
Tél. 40 33 00 50  
Télécopie :  
40 33 03 96

LOCATION



L'HABITAT DANS TOUTES SES DIMENSIONS

un appartement  
une maison individuelle  
un local commercial, des bureaux

8 av. des THÉBAUDIÈRES  
BP 45  
44802 SAINT-HERBLAIN  
CEDEX  
TÉLÉPHONEZ-NOUS AU  
40 63 65 50



## ETS PAUL GRANDJOUAN S.A.C.O.

RUE DES ABATTOIRS. B.P. 1136. 44023 NANTES CEDEX

LOC. BALAYEUSES ASPIRATRICES 5m<sup>3</sup> à 10m<sup>3</sup>

CURAGE DE FOSSES PAR ROTOR, AVEC  
CHARGEMENT DIRECT DES PRODUITS.

NANTES, GUÉRANDE, QUIMPER,  
LORIENT, SAINT-BRIEUC,  
LES SABLES-D'OLONNE.

TÉLÉPHONE : 40 32 40 00 - TÉLEX : 710591 - TÉLÉCOPIE : 40 05 10 34



PARC DE  
L'ANGEVINIÈRE  
BOULEVARD  
MARCEL-PAUL  
B.P. 201  
44814  
ST-HERBLAIN CEDEX  
Tél. 40 94 70 08  
Télécopie  
40 94 71 82

## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT ET DE GÉNIE CIVIL

Filiale de la Compagnie Générale  
de Bâtiment et de Construction « C.B.C. »  
du Groupe Générale des Eaux

Logements collectifs et individuels  
Réhabilitation  
Bâtiments hospitaliers et équipements sociaux  
Bâtiments industriels, commerciaux et bureaux  
Bâtiments scolaires  
Hôtels



- ÉTANCHÉITÉ  
Asphalte multicouche
  - VOIRIE DALLAGE
  - TRAVAUX INDUSTRIELS  
Couverture - Bardage - Acoustique
- AGENCE DE NANTES  
24, RUE DU CHÊNE-LASSÉ  
44801 SAINT-HERBLAIN CEDEX  
BP 22 - TÉL. 40 92 02 00  
TÉLÉCOPIE 40 92 00 01 - TÉLEX 710 991

# Vivre libre dès votre retraite !...

...avec 7000 f par mois pour un couple,  
4000 f pour une personne seule...



... au cœur  
de PONT-ROUSSEAU,  
à Rezé,  
des appartements adaptés,  
des services 24 h sur 24,  
un investissement sûr !...

...vivez  
votre seconde jeunesse  
en

## RESIDENCE avec SERVICES

Vous êtes ici chez vous et menez votre vie en toute liberté,  
avec en plus, les privilèges d'une Résidence avec services.

**SECURITÉ** passive et active permanente (vidéo, domotique, gardien).

**PARAMÉDICAL** : Une infirmière ou une assistance médicale à votre disposition nuit et jour.

**RESTAURATION** : Si vous le souhaitez, tous les jours, midi et soir, une cuisine raffinée et un service de qualité.

**LOISIRS** : salons d'activité, bridge, scrabble, etc., une salle de billard et un bar.



**SERGE DE SINETY**

**P R O M O T I O N**

29, RUE FELIX FAURE - 44400 REZÉ

**CIO**  
Crédit Industriel de l'Ouest  
Plus que la banque

**CLF** ▲ **IMMO**

☎ 40.84.03.85